

RECHERCHE-ACTION COLLECTIVE

**Avril 2008 : Paroles de salariés
Bilan de la phase d'écoute**

> MAI 2010 : ON CONTINUE !

Agir pour et avec les jeunes sur un territoire



En 2007, le Synami CFDT, Bertrand Schwartz et Gérard Sarazin et 4 missions locales ont engagé une recherche-action s'appuyant sur la parole des salariés des missions locales. Il s'agissait d'y voir plus clair dans le sentiment de malaise quant aux conditions d'exercice du métier et de rechercher les fondements permettant de redonner sens au travail.

→ En 2008, un bilan de cette phase d'écoute a été diffusé dans le réseau et présenté aux responsables des politiques d'insertion des jeunes dans un document de 4 pages intitulé Missions locales ; écouter pour agir. Ce document met en évidence les limites de dispositifs d'insertion fondés sur la seule mise en œuvre de mesures. Les jeunes sont les grands absents des politiques qui les concernent. Leur parole est peu entendue individuellement et ne l'est pas du tout collectivement. Les opérateurs sont essentiellement des dispensateurs de mesures.

→ En 2009, les constats tirés de la recherche action et les propositions qu'elle a formulées pour travailler autrement ont contribué à inspirer le Manifeste pour une politique ambitieuse pour la jeunesse.

La mission locale d'insertion du Poitou a engagé une recherche expérimentation locale avec des partenaires (Centres sociaux, Foyers de jeunes travailleurs, Clubs de prévention, CRLJ, Services Jeunesse de la Ville) pour analyser et améliorer l'écoute des jeunes sur l'agglomération et pour permettre qu'une parole des jeunes soit recueillie par des jeunes eux-mêmes et qu'elle soit portée auprès des décideurs.

→ Un accord a été passé avec le Haut-commissariat pour la Jeunesse afin de poursuivre la démarche engagée sur Poitiers et l'étendre à quatre autres territoires avec les missions locales de Salon de Provence, Aubenas, Maubeuge et Reims. Une animation nationale et une évaluation conduite par Vincent Merle, professeur au CNAM permettront de dégager les enseignements de ces expérimentations locales pour la conduite des politiques de la jeunesse. Comme dans toute recherche action, nous partons de ce qui nous paraît insupportable dans les situations que nous vivons et formulons des hypothèses sur ce qui pourrait les transformer. Ces hypothèses, nous les mettons en pratique, nous analysons collectivement les effets produits pour les faire évoluer.

Voici donc où nous en sommes.



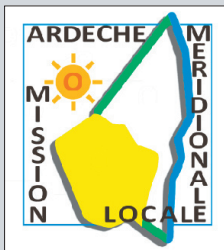
une démarche menée par les missions locales de Poitiers, Maubeuge, Reims, Salon de Provence, et Aubenas, avec leurs partenaires locaux, et par Bertrand Schwartz, Gérard Sarazin et le Synami-CFDT.
Avec le soutien du Haut commissariat à la Jeunesse



Ce que nous voulons changer

OBJECTIFS

À AUBENAS:



« Des institutions en appui de l'action des jeunes sur le territoire »

Le projet a pour but de croiser le regard des jeunes sur les institutions censées leur rendre des services sur le territoire et le regard des professionnels de ces institutions sur les jeunes qu'ils accueillent et/ou accompagnent. De cette confrontation est attendue une dynamique auprès des différents acteurs :

- auprès des jeunes : qu'ils prennent part à la vie de la cité ;
- auprès des professionnels : identifier les leviers d'action au sein de chaque structure et entre les structures, faire évoluer les pratiques ;
- entre les professionnels, les décideurs et les élus : directement au travers une réelle connaissance des jeunes et de leur réalité, indirectement en accompagnant les jeunes dans la construction de leurs réponses ;
- auprès des élus et des décideurs : faire évoluer les représentations et les pratiques.

1. L'absence de confiance dans les capacités des jeunes

2. Les propos tenus sur les jeunes sans même les avoir écoutés ni leur avoir donné la parole.

3. La transformation des missions locales et des opérateurs locaux en guichet de promotion des dernières mesures des plans gouvernementaux qui se succèdent et en simples exécutants du Service public de l'emploi, leur évaluation se limitant à ce seul aspect.

Les hypothèses communes sur la base desquelles nous menons notre recherche-action

1. Les problèmes que vivent les jeunes ne tiennent pas d'abord à eux-mêmes, mais aux obstacles qu'ils rencontrent pour prendre leur place dans notre société.

Ce sont les relations entre les jeunes et la société qu'il s'agit de faire évoluer. L'emploi leur est difficilement accessible. Ils sont l'objet de diverses sortes de discriminations.

On leur demande de l'expérience en sous-estimant (ou redoutant) la nouveauté qu'ils peuvent apporter. Ils sont perçus comme peu fiables ou ayant des rapports difficiles avec leurs chefs. On leur demande de faire preuve de mobilité sans leur offrir des moyens de transport adaptés. Les exigences de revenus posées pour bénéficier d'un logement le leur rendent difficilement accessible. L'assimilation entre jeunes des banlieues et insécurité conduit à des rapports de plus en plus difficiles avec la police ou la justice et amplifie les représentations négatives.

Toutes les expérimentations visent à identifier les conditions pour que le regard de la société sur les jeunes et le regard des jeunes sur la société évoluent. Ce que chacun dit sur les autres est écouté, puis est restitué. Quelquefois, c'est un film ou un journal qui est le médiateur de cet échange. Les « séminaires », réunions de travail, séances de débats tiennent une place essentielle. C'est à ces occasions que les étapes suivantes de la recherche-action sont définies.

Dans toutes les expérimentations, les jeunes visés sont tous ceux qui aspirent à être reconnus et à prendre leur autonomie et n'y sont pas encore parvenus. Ils ont des âges et des niveaux de formation

différents. Ils sont le plus souvent à la recherche d'un emploi (ou d'un meilleur emploi), en passant pour cela parfois par une formation. Leurs ressources financières sont généralement insuffisantes pour répondre à leurs besoins, notamment de logement et de mobilité.

Dans les expérimentations, l'évaluation vise à observer en permanence ce qui change dans la façon dont les chefs d'entreprise, les professionnels de l'orientation, les enseignants, les conseillers en emploi, les bailleurs... voient les jeunes et se comportent avec eux - et réciproquement.

Ainsi le terme « insertion » devrait cesser de viser une catégorie particulière caractérisée par des manques, des handicaps, mais désigner le processus effectivement de plus en plus long et de plus en plus complexe par lequel passent tous les jeunes pour s'intégrer dans la société. Et pour réussir ce passage, il s'agit que les professionnels

du territoire qui travaillent avec les jeunes leur offrent la possibilité d'être écoutés et accompagnés, car le seul appui de la famille et des amis ne suffit pas à la majorité d'entre eux pour faire leur chemin. Et le résultat à mesurer, c'est celui du degré d'intégration des jeunes dans la société sur le territoire, intégration dans l'emploi certes, mais aussi dans l'exercice de leurs droits et devoirs de citoyens.

Ainsi la mission locale et, avec elle, tous les professionnels du territoire qui pratiquent l'écoute des jeunes et les accompagnent devraient en permanence être capables de faire connaître et comprendre ce que vivent les jeunes à tous les professionnels qui sont en contact avec eux et d'une façon plus large à la société tout entière. Notre hypothèse est que la mission locale peut être cet espace légitime pour animer cette expertise collective, et développer la capacité de la société à comprendre sa jeunesse et la capacité de la jeunesse à prendre sa place dans la société. ■

● À MAUBEUGE :



« Paroles de jeunes : Les jeunes, force du territoire »

Le territoire de Sambre Avesnois a mené au cours des dernières années plusieurs actions visant à donner la parole aux jeunes sur leurs problèmes et leurs attentes et à favoriser la réalisation de leurs projets. Le but de la recherche action est de réunir les institutions du territoire qui accompagnent les jeunes et des groupes de jeunes intervenant dans le champ de la culture, de la citoyenneté, de la solidarité internationale pour voir comment organiser de façon durable une action concertée visant à ce que les jeunes trouvent toute leur place dans la société et contribuent au développement du territoire.

● À REIMS :



« À la recherche des jeunes perdus »

Le projet a pour but de comprendre pourquoi un certain nombre de jeunes ne parviennent pas jusqu'à la Mission locale (ou ses permanences dans les quartiers d'habitat social urbain) ni plus généralement ne fréquentent les institutions censées leur rendre des services sur le territoire en matière d'emploi, de logement, d'accès aux droits sociaux, de loisirs, de citoyenneté.

2. Les jeunes ne sont pas un problème mais une ressource.

Ce slogan est très souvent cité, mais inspire très peu l'action. Rares sont les lieux où c'est avec eux que sont analysés les problèmes qu'ils rencontrent et inventées les réponses censées apporter des solutions à ces problèmes. Rares sont les dispositifs qui leur font une place.

Notre conviction est que, dès lors qu'ils sont écoutés, les jeunes sont porteurs de leurs propres solutions, individuellement et collectivement.

> Toutes les expérimentations visent à mettre les jeunes en situation d'imaginer, de mettre en œuvre et d'évaluer les actions entreprises.

> Toutes les expérimentations visent à développer la capacité des professionnels à pratiquer une écoute qui favorise cette mise en situation des jeunes et leur accompagnement.

> Dans les expérimentations, l'évaluation vise à observer en permanence en quoi et comment cette place faite aux jeunes fait évoluer les pratiques quotidiennes

Ainsi faudrait-il que le rôle central des jeunes ne soit pas limité à des actions ponctuelles, même ayant un caractère exemplaire, mais entraîne un changement de la manière de concevoir le pilotage des actions et l'organisation des institutions qui l'assure. Comment

donner un caractère structurel à l'implication des jeunes dans les actions est une des questions majeures que nous nous posons dans la recherche action, à laquelle nous n'avons pas bien sûr de réponse a priori. La mission locale de Salon de Provence notamment, qui a mené à bien ces dernières années des actions où des jeunes ont été fortement impliqués mais qui n'ont pas eu d'impact durable sur la façon de travailler avec les jeunes, s'impliquera dans ce volet de la recherche action.

Un des enjeux est notamment que la mission locale et les autres institutions en relation avec des jeunes ne soient pas seulement des lieux organisés pour recevoir les jeunes, mais aussi pour qu'ils s'organisent eux-mêmes, avec tout ce que cela implique dans leur aménagement, leurs équipements, leurs horaires d'ouverture, leur budget. La mission locale de Maubeuge a sur ce plan une expérience de plusieurs années

mais qui n'a pas survécu quand le poste d'animation sur lequel s'appuyait ce fonctionnement a été supprimé. Or il faudrait pouvoir donner un caractère pérenne à cette participation des jeunes, qui ne soit pas lié à un financement spécifique.

Une des questions que nous nous posons porte sur l'équilibre à trouver entre l'action des professionnels et celle des jeunes, entre ne rien faire et faire à leur place. Tenir cette ligne de crête nécessite d'abord d'en parler et d'y réfléchir en permanence avec eux. ■

Notre conviction est que, dès lors qu'ils sont écoutés, les jeunes sont porteurs de leurs propres solutions, individuellement et collectivement.



OBJECTIFS

À POITIERS :



« Porter la parole des jeunes »

Le projet a pour but de créer durablement à l'échelle du territoire de l'agglomération de Poitiers les conditions pour que la parole des jeunes sur ce qu'ils vivent soit entendue et prise en compte. Dans une première phase, les professionnels de diverses institutions au service des jeunes, ont analysé comment ils prennent en compte la parole des jeunes. Puis, un groupe de jeunes s'est constitué et a pris les affaires en main, en allant recueillir la parole de nombreux jeunes à travers un questionnaire qu'ils ont construit eux-mêmes. Ce groupe se nomme les D-Battants (battant pour se battre et débattre). À ce jour les D-Battants ont dépouillé tous leurs questionnaires et se préparent à rencontrer d'autres jeunes, des partenaires et enfin des élus pour leur faire part de leur synthèse et travailler avec eux la suite des propositions. Une troisième phase devrait permettre de voir comment articuler durablement dans le temps le travail des professionnels avec la démarche conduite par les jeunes.

À SALON DE PROVENCE :



« Jeunes et entreprises : changeons les regards »

Ce projet partenarial de territoire a pour but de rendre compte des représentations et freins existants dans les processus d'orientation et d'insertion des jeunes vers un métier : Celles des jeunes sur les métiers et les entreprises, celles des entreprises et des salariés sur les jeunes, celles des acteurs de l'orientation et de l'insertion, celles des parents, des amis mais aussi des copains qui contribuent à la « vision du monde » des jeunes.

Le projet s'appuie sur la participation de l'ensemble des acteurs du territoire (économie, emploi, social, éducation, orientation, institutions et collectivités...), et sur l'implication des jeunes avec enquêtes et reportages audiovisuels comme support d'information mais aussi de débat pour faire évoluer les représentations et émerger des propositions.

RECHERCHE-ACTION COLLECTIVE

Agir pour et avec les jeunes

3. Pour que les jeunes prennent leur place dans la société, il faut que travaillent ensemble sur un territoire tous les professionnels qui ont mission de les accompagner.

L'action de la mission locale ce n'est pas seulement ce qu'elle fait elle-même, mais aussi ce qu'elle fait avec d'autres. Son savoir faire est de contribuer à mettre les autres en mouvement ; aider à ce qu'ils agissent ensemble.

> Toutes les expérimentations sont faites avec plusieurs acteurs du territoire. Les institutions se retrouvent au niveau du comité de pilotage et les professionnels de ces institutions au niveau opérationnel

> Dans les expérimentations, l'évaluation vise à observer en permanence en quoi et comment se manifeste une évolution du caractère productif des partenariats.

Ainsi il faudrait que sur un territoire les institutions qui travaillent avec des jeunes débattent ensemble de ce qu'elles font ensemble pour et avec les jeunes. C'est un des rôles que doit jouer la mission locale, notamment par son conseil d'administration.

Ainsi tous les professionnels du territoire qui tra-

vailent avec des jeunes devraient se considérer comme participant à une mission commune, parce qu'ils partagent une même culture de l'écoute et de l'accompagnement, parce qu'ils mènent des actions ensemble, parce qu'ils connaissent et utilisent les complémentarités de chacun dans leur savoir faire avec les jeunes. C'est un des rôles que doit jouer la mission locale de renforcer cette collaboration entre professionnels

Ainsi les moyens dont disposent les différents acteurs, notamment publics ou intervenant sur fonds publics, devraient pouvoir être mis en commun pour mener ensemble une politique territoriale d'accompagnement des jeunes dans leur insertion. Cette constitution d'une enveloppe commune sur un territoire va à l'encontre de la logique actuelle des administrations où chaque acteur local ne rend compte qu'à sa ligne hiérarchique descendant du centre vers le niveau local. Nous considérons au contraire que chaque responsable local d'un service public devrait être en capacité de remplir ses missions en se coordonnant avec les autres acteurs du territoire et être évalué à cette aune. ■

Dans les prochains mois nous vous rendrons compte des leçons tirées des expérimentations.

Toutes les missions locales avec leurs partenaires sur les territoires qui partagent nos refus, nos hypothèses et nos ambitions sont invitées à faire connaître ce qu'elles ont fait et à développer des pratiques qui permettent d'avancer pour (re)trouver les fondements d'une politique de la jeunesse.

Car même s'il s'agit de redonner du sens au travail des missions locales et de tous les professionnels intervenant auprès des jeunes, notre ambition vise d'abord les jeunes eux-mêmes.

Il n'est pas fatal que tant de jeunes passent par des années de galère.

Nous pouvons faire mieux

Montrons-le par l'action

Contacts : agir.pour.et.avec.les.jeunes@yahoo.fr

Michel TISSIER, animateur national de la recherche action : 06 43 32 29 83